

Animaux de compagnie

>> Prévention

L'AUTEUR

Michel JEANNEY

Secrétaire général de rédaction

Dépister le FeLV avant la vaccination puis interpréter avec précaution

Dans une recommandation qu'il a publié en décembre, le Comité consultatif européen sur les maladies félines préconise, si les antécédents du chat ne sont pas connus, de rechercher la présence d'antigènes du FeLV dans le sang avant de le vacciner. Toutefois, les résultats positifs obtenus avec des kits de tests à la clinique doivent être interprétés avec précaution, avertit-il.

Le Comité consultatif européen sur les maladies félines (*European Advisory Board on Cat Diseases, ABCD*)* a publié, en décembre, des directives sur la prévention et le traitement de l'infection par le virus de la leucose féline (FeLV).

Sensibilité particulière chez les jeunes chats

Les facteurs de risque vis-à-vis de la maladie incluent le jeune âge, une densité de population élevée (les foyers possédant plusieurs chats et les refuges), l'accès à l'extérieur (contact avec des chats infectés) et une prévalence locale élevée de l'infection.

« *Un système immunitaire en bonne santé peut surmonter l'infection, mais lors de forte pression, jusqu'à un chat sur trois peut devenir virémique persistant* », explique le Pr Hans Lutz (faculté vétérinaire de Zürich), membre de l'ABCD et spécialiste des rétrovirus félines. « *Cela peut conduire à une grande variété de signes cliniques, les plus importants étant l'immunodépression, l'anémie et le lymphome. La plupart de ces chats décéderont dans les deux ans qui suivent le diagnostic.* » Les jeunes chats sont particulièrement sensibles, la résistance se développant avec l'âge.

La vaccination est recommandée pour les chats à risque, assurément pour les chats jeunes ayant accès à l'extérieur et en contact avec d'autres chats, dans les zones de forte prévalence de l'infection.

Si les antécédents du chat ne sont pas connus, il est préférable de rechercher la présence d'antigènes du FeLV dans le sang avant de le vacciner, la vaccination d'un chat virémique étant inutile.

Mettre à l'écart les chats infectés

Toutefois, les résultats positifs obtenus avec des kits de tests à la clinique doivent être interprétés avec précaution, particulièrement chez les chats en bonne santé et dans les zones où la prévalence est faible : l'éventualité d'un résultat faux positif est d'autant plus élevée que la prévalence locale est faible. De ce fait, l'ABCD recommande de toujours confirmer un résultat positif inattendu chez un chat en bonne santé, de préférence par la recherche du provirus par PCR auprès d'un laboratoire « fiable ».

De plus, des résultats « vrais positifs » peuvent indiquer une virémie transitoire, qui survient chez environ 30-40 % des chats, qui ne présentent toutefois généralement aucun risque de développer des maladies liées au FeLV.

Les chats infectés par le FeLV et virémiques persistants devraient être maintenus isolés pour prévenir la transmission à d'autres chats, indique l'ABCD. Dans leur propre intérêt, les chats infectés par le FeLV devraient être gardés à l'écart des chats souffrant d'autres maladies infectieuses et devraient bénéficier de bilans cliniques réguliers, de numérations formules sanguines, de bilans biochimiques et d'analyses d'urine.

Le traitement des chats malades, virémiques, avec l'interféron oméga félin, a prouvé qu'il améliorait les signes cliniques et augmentait l'espérance de vie, bien que ne les « guérissant » pas de leur virémie. ■

Les directives sur le FeLV ont été adoptées lors de la sixième réunion de l'ABCD qui a eu lieu à Munich (Allemagne) du 24 au 26 octobre 2007.

>> Encore plus d'infos !

Site Internet de l'ABCD : www.abcd-vets.org

*Le *European Advisory Board on Cat Diseases* est un comité indépendant constitué de 17 vétérinaires éminents issus de dix pays européens, chacun d'eux étant spécialisé en immunologie, vaccinologie et/ou en médecine féline. L'ABCD a été créé avec l'objectif d'établir des lignes directrices pour la prévention et la gestion des principales maladies infectieuses félines en Europe, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques actuelles.

Des résultats « vrais positifs » peuvent indiquer une virémie transitoire, qui survient chez environ 30-40 % des chats. Ici un chaton de trois mois « clipnoté » (immobilisé par pinces selon la nouvelle nomenclature américaine) et qui n'oppose aucune résistance à la réalisation de la prise de sang.



Anne-Claire Chiappuis-Gagnon